

TELEPHONE COMMERCIAL DE L'ABEILLE PHONE M. 3487

TELEPHONE MONDAIN DE L'ABEILLE PHONE M. 3487

Allô, dites donc, cher ami, mon vieux. Comment, vous aussi, j'espère bien que vous n'avez pas...

Pour ceux qui n'ont pas de nez

Correspondance Spéciale de l'Abaille. Tout récemment, le professeur Koneig, de Berlin, a combattu la méthode...

— Allô, Mademoiselle. Ma femme voudrait savoir si vous avez reçu une invitation du comité du Souvenir Français pour...

Le service religieux, mardi prochain, à la mémoire des marins français du "Tonnerre"?

— Elle voudrait y aller avec vous. C'est à la cathédrale Saint-Louis, pour l'heure, que j'oublie, lisez l'Abaille de ce matin.

Abaille de la Nouvelle-Orléans NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED

COL. HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT MAURICE LAFARGUE Directeur-Gérant

Phone Main 3487 Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

TEMPERATURE Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 Rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Table with 2 columns: Time (7 h. du matin, Midi, 2 h. m., 6 p. m.) and Temperature (84, 82, 82, 82)

Paris sous la pluie. A propos de l'orage de lundi et de la catastrophe qui s'en est suivie, M. Camille Flammarion fait remarquer...

Dans une récente conférence qui fut sur le "Folklore parisien", M. Genet en expliqua le sens. C'est une simple leçon de géographie, sur l'Amérique du Sud; il faut comprendre:

Santa-Fé, Lima, Goa, Caracas, Le Quito, La Guyane, capitale Cayenne, Et Paramahibo.

Ce n'est pas plus difficile que cela, mais il fallait y songer. Mieux vaut le vieux système qui renfermait les noms dans une anecdote: "Un jour que j'étais à Paris, un jour que j'étais à Paris, un jour que j'étais à Paris..."

Les grecs implorent l'empereur de Russie

Correspondance Spéciale de l'Abaille. Constantinople. — La situation difficile qui est faite aux grecs en Turquie continue à provoquer les cercles officiels. On constate néanmoins une certaine détente...

Jockeys et Jacques.

Croirait-on que le mot "jockey" qui nous vient d'Angleterre avait été pris par les Anglais en France. Le "Figaro" relève dans le "Carnet d'un Parisien pour les années 1775 et suivantes" cette phrase:

"27 mars 1776. Course à la plaine des Sablons. Les chevaux sont conduits par des jockeys." Ce mot, diminutif de Jacques, était alors synonyme de laquais, de domestique attaché aux écuries.

Les Anglais prononcèrent jockey. Le mot nous revint sous cette forme et nous l'avons pieusement conservé. Les mots anglais usités dans notre langue et quelques autres encore, tels que "firt" pour fleurette, etc., ne sont que du français mal prononcé.

Les chansons d'enfants.

Il y a beaucoup de chansons enfantines dont le sens échappe aux garçons et fillettes comme à ceux même qui les leur ont apprises. Par exemple celle qui commence ainsi:

A santa femina goda, Qui repasse les couteaux, La Guyane, capitale Cayenne Et la mère Ange.

Dans une récente conférence qui fut sur le "Folklore parisien", M. Genet en expliqua le sens. C'est une simple leçon de géographie, sur l'Amérique du Sud; il faut comprendre:

Santa-Fé, Lima, Goa, Caracas, Le Quito, La Guyane, capitale Cayenne, Et Paramahibo.

Ce n'est pas plus difficile que cela, mais il fallait y songer. Mieux vaut le vieux système qui renfermait les noms dans une anecdote: "Un jour que j'étais à Paris, un jour que j'étais à Paris, un jour que j'étais à Paris..."

Voilà, vous n'oubliez plus les sous-préfectures de l'Yonne.

Malentendu Turco-Grec

Constantinople. — On dément du côté grec le bruit, que le gouvernement de ce pays aurait accepté de négocier avec la Porte au sujet de l'émigration de ses sujets, sous la forme d'un échange avec la population musulmane de la Grèce.

Les pourparlers relatifs à cette affaire avaient commencé et pouvaient se continuer à condition que les populations réciproques quittassent leurs foyers volontairement et fussent dédommées pour leurs propriétés abandonnées; mais les récents événements rendent maintenant de telles négociations impossibles.

Celles-ci pourraient recommencer, dit-on, seulement après le règlement de la situation actuelle et l'exécution des conditions de la note grecque.

Un curieux cas d'élevage

Bourges. — Un fermier d'Aubigny, M. Girouet, possède une truie qui a mis bas 16 porcelets dont deux seulement sont morts. Une chienne ayant mis bas en même temps que la truie, M. Girouet détruisit les petits chiens et fit élever une partie de ses porcs par la chienne qui s'en acquitta fort bien.

Le zébu en Tunisie

Tunis, 9 juillet. — Les derniers concours agricoles qui se sont tenus en Tunisie ont attiré l'attention des éleveurs sur les croisements des bovins de races étrangères, avec les races du pays, et particulièrement sur les produits remarquables dus aux croisements de zébus de l'Inde avec des vaches indigènes.

Dans les domaines que possède M. Gréte à Protville et Belli, il existe actuellement 250 produits de zébus qui se ressemblent tous: pelage gris du reproduit zébu et tous ces méteils de deux mois à deux ans, bien que vivant au milieu de troupeaux contaminés, se sont montrés réfractaires à la piéptosisme et à la fièvre aphteuse. Leur croissance est rapide et leur poids, à la naissance, varie de 22 à 30 kilos, alors que les produits indigènes ne donnent que de 11 à 33 kilos.

Pour les numismates

Washington. — Le représentant Kahn a déposé un projet de loi pour la frappe de pièces de monnaie commémorant l'Exposition de 1915. 2,000 pièces de 5 dollars en or, 1,000 pièces de deux dollars cinquante, 20,000 pièces d'un dollar, et 200,000 pièces demi-dollar en argent seraient, si le projet est adopté, monétisées à San-Francisco.

Une veuve criminelle qui épouse son premier mari

Washington, 9 juillet. — Un mariage assez original vient d'avoir lieu. M. Henry Ainsworth, divorcé il y a huit ans de sa femme, Mme Jessie M. Eaton, Cite dernière se remariait et trois ans après elle était accusée d'avoir empoisonné son second mari.

Edition Hebdomadaire de "l'Abaille"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "l'Abaille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 40 cents le numéro.

CAUCASIENS! Nous avons l'honneur de mettre de nouveau à la disposition du public un BAIN TURC moderne, pour hommes, qui vient d'être complètement rénové. Ouvert de 10 heures, excepté de 8 heures à midi, les jours qui seront réservés aux dames, jusqu'à ce que leur division spéciale soit prise.

WEAR THE ROBERT 300 montres sous 5000 francs H. J. ROBERT OPTICIEN SPECIALISTE 205-207 rue Carondelet Phone Main 4570 7400-128

Léonard et Raphaël

Une "Madone" de Raphaël, appartenant à la galerie du docteur Pogorzelski de Saint-Petersbourg, a été récemment renouée par les soins du restaurateur de l'Ermitage. A cette occasion, on a eu l'idée de photographier l'ancienne toile avec un appareil spécial qui révèle et grossit des détails invisibles à l'œil nu, et l'on a vu apparaître tous les dessous de la peinture. On a constaté d'abord que le tableau, dans son premier état, se composait d'une manière très différente et représentait une "acre Conversazione" avec un saint Joseph, une sainte Anne et un ange. Sous cette composition, on découvrit ensuite toute une série d'études peintes, de portraits ébauchés, dans lesquels on reconnut des personnages célèbres: Castiglione, Timoteo, Vitt. Perugin et le Pape Jules II. Au beau milieu de la toile une figure apparut, plus grande que les autres et représentant Léonard de Vinci, tourné de trois quarts à droite, tandis que, sur la gauche, un autre visage le montrait de profil, tout à fait analogue à celui que possédait le chapeau de Windsor et qu'on attribue à Léonard lui-même. Enfin, une dernière étude était celle du Platon de l'Ecole d'Athènes. Le tableau est signé d'un des cryptogrammes de Raphaël et daté de 1507. Si réellement il est l'œuvre du maître, il serait intéressant qu'on eût le portrait du Vinci exécuté par le Sanzio.

Etudiantes Bulgares à Constantinople

Constantinople, 9 juillet. — La session scolaire étant close, huit jeunes filles bulgares du lycée américain de jeunes filles d'Arnaut-Keuy ont reçu le diplôme de bachelier; quatre jeunes filles bulgares ont reçu avec la mention très bien le diplôme de fin d'études du collège de Notre-Dame de Sion. Récemment, au Robert Collège sept élèves bulgares reçurent, en séance solennelle, leurs diplômes de bachelier. Le bachelier bulgare Tzvetko Stoyanoff prononça un discours en langue anglaise et le bachelier Ivan Kivoff prononça un discours en langue bulgare; tous deux furent chaleureusement applaudis.

La Critique Cinématographique.

Le "Courrier Cinématographique" qui a assisté à la première représentation de "l'Aiglon", l'adaptation pour film de la pièce de Rostand au sujet de laquelle Sarah Bernhardt a réclame, publie le curieux article suivant, spécimen d'une nouvelle critique cinématographique: "La première de l'Aiglon, adaptation cinématographique de la pièce de Rostand, eut lieu mercredi soir 3 juin, sans grand éclat au théâtre du Châtelet, devant le public habituel des généralistes. Etait-ce une bravade?"

"En dépit de leur politesse, les invités, tous gens de bonne compagnie, applaudirent mollement et rarement. Venu sans empressement, ils se retirèrent fatigués. A aucun moment, la suite des tableaux animés que l'on nous présentait ne souleva le plus petit enthousiasme. Le film, bien défendu par les metteurs en scène de l'Eclair, dont la maîtrise est connue, déroula, pendant près de 3 h. 1/2 ses quatre mille mètres, distillant un ennui mortel dans la salle. L'œuvre populaire de Rostand n'a

ELLE ATTRAPE 300 RATS DANS UN MOIS.

Cette ratière détruit les rats dans un bâtiment en un temps très court et ne les permet plus d'y revenir, car elle est toujours prête à usage. Construite en fer galvanisé, elle ne peut se briser et dure des années. Un grand nombre peut être attrapé tous les jours. Allez voir la ratière le matin, enlever l'appareil intérieur en quelques secondes, sortez-en les rats et souris morts remplissant l'appareil, et la ratière est prête à servir de nouveau. Du fromage ou petits morceaux de pain employez-les pour attirer les rats. La ratière a 10 mètres de haut sur 10 de diamètre. Quand les rats entrent dans l'appareil, ils meurent, sans porter aucune marque. La ratière est toujours propre. Une de ces ratières placée dans une étable à Scranton, Pa., attrapa 300 rats dans un mois. On en envoya une française à un point quelconque des Etats-Unis au reçu de 300 dollars. Une ratière de 4 mètres de haut pour souris seulement, 100 dollars. Les ports étaient d'acier galvanisé. On demande qu'il soit remis avec la commande. H. D. Searles, Inventeur et Manufacturier, Scranton, Pa. Jul-9-1914

Mlle Gaby Deslys au cinématographe

Mlle Gaby Deslys, en ce moment-ci en Amérique, vient de traiter pour son retour en Europe avec une Société Cinématographique pour laquelle elle va "tourner" un scénario fait par elle; il doit y être question des amours d'un jeune roi.

LES IMPORTATIONS DE FLEURS ARTIFICIELLES EN ITALIE

L'industrie des fleurs artificielles n'a pas pris, jusqu'ici, un développement considérable, si ce n'est au point de vue des fournitures qu'elle doit encore se procurer à l'étranger, et sa concurrence n'est pas à craindre. La clientèle italienne dépend presque entièrement de l'étranger et particulièrement de la France, de l'Allemagne et, pour les plus petites quantités, de l'Autriche.

LES LANGUES TELLES QU'ON LES PARLE PAR LA VERITABLE METHODE BERITZ

Nos professeurs enseignent leur langue natale complètement et dans toute sa pureté. Il y a des cours d'Anglais, Français, Allemand, Espagnol et Italien. Leçons particulières et collectives. A l'école ou à domicile. Classes pour commençants ou pour élèves avancés de 9 h. du matin à 9 h. du soir. Les dimanches, ouvert de 10 h. à midi. Visitez-nous, écrivez ou téléphonez, nous demandant les détails. The International School of Languages 823 Maison Blanche, Tel. Main 3991. 3 Juin-1 an-merc-ven-dim

Feuilleton de l'Abaille de la Nlle-Orléans

No. 17 Commencé le 19 Juin 1914.

Le Secret Terrible PAR J. de MAISONNEUVE

DEUXIEME PARTIE Les Exploits des Francs-Lurons.

— Ecoute, mon ami, nous ne sommes pas armés, nous ignorons à quelle sorte de gens nous allons avoir affaire. Le mieux, selon moi, est de rentrer bien tranquillement. — Demain, nous irons avertir le gendarmier de Fontainebleau et peut-être découvrirons-nous la bande de voleurs qui hante les ruines du carrefour aux Loups. — Ton beau-père n'est point là, tu me dis que la maison est à peine meublée, laissons donc les malfaiteurs en repos pour mieux les surprendre. — A moins que nous n'ayons été l'un et l'autre le jouet d'une hallucination. — Je le souhaite, mon pauvre ami; mais, vois, tu sais, je suis comme les hâtes dont je te parlais, je sens de plus en plus la présence

de l'ennemi, je dirai plus, quelque chose m'opresse comme à l'approche d'un malheur... — Chasse ces vilaines pensées! Mon Dieu comme j'ai eu tort de te raconter toutes ces folies. — Ils arrivaient devant la porte du grand parc de Cérisolles, lorsqu'ils aperçurent Manon qui faisait des signes désespérés. — Eh! vite, oh! vite, Madame s'inquiète et mon dîner se calcine. — Nous voilà, nous voilà, cria joyeusement Romain, pendant que Narjac, la voix soudain toute changée, lui jetait cette recommandation. — Surtout pas un mot à ta femme, pauvre petite, nous la terrifierions avec nos conversations de voleurs et de revenants. — A la bonne heure, tu te moques de tes chimériques frayeurs. — Je ne m'en moque pas. J'essaie de les oublier et le meilleur moyen n'est-ce pas, c'est d'en rire. — Le dîner se passa sans incident. Narjac avait fini par oublier ses pressentiments et beau parler il conta par le menu à Léonore et à Romain sa vie aventureuse de voyageur. Par instant une ombre de tristesse passait sur sa belle et grave physionomie. C'est qu'alors il comparait son existence errante et sans but à celle de Romain. Il se prenait à regretter de n'avoir point eu sa femme comme son ami un doux foyer embelli par la présence d'une femme aimée et de beaux enfants. A onze heures, Narjac annonça qu'il se couchait volontiers. Aussitôt Léonore donna des ordres pour qu'on conduisit son hôte à la chambre qu'on lui avait préparée. — Vous serez bien chez vous, lui dit la jeune femme avec un joli sourire. Votre appartement est situé dans l'aile droite au rez-de-

chaussée et il se compose d'une chambre et d'un petit salon. Je suis sûre que ce coin paisible vous plaira et que vous accordant un peu de repos vous resterez quelque temps parmi nous. La femme de chambre, celle que Léonore suspectait, s'avança un bougeoir de cuivre à la main prête à conduire Alexandre Narjac à sa chambre. — Merci, merci, ma belle enfant. Je connais le château au moins aussi bien que vous, vous pouvez vous retirer. La soubrette se retira en silence, après avoir déposé sa bougie sur la table. — Allons, m'accompagnes-tu, Romain? Je veux te montrer quelque chose d'intéressant. Les deux amis s'éloignèrent. — Tu comprends bien, fit Narjac, en passant son bras sous celui de Romain que je ne voulais pas me coucher et m'endormir comme un vieil inutile que je suis sans te conseiller de partir dès demain matin. Il est urgent de calmer les créanciers, car la moindre imprudence de leur part révélerait à ta pauvre petite femme une situation qu'elle n'a pas besoin de connaître et la vérité ne pourrait que la rendre malheureuse. — Ne crains rien, c'était bien mon intention. — Je vais passer quelques heures à mon laboratoire pour mettre mes comptes en règle et dès le jour, je me jette dans le premier train pour Paris. Là, je verrai mon plus gros et plus dangereux créancier. — Nous nous arrangerons sûrement. — Allons, à demain, mon bon Narjac, je rentrerai pour déjeuner. Lors bien et encore une fois sois assuré de toute ma gratitude. — Ils se serrèrent la main et se quittèrent. Romain, avant de rentrer à son laboratoire, prévint Léonore qu'ayant à travailler une partie

de la nuit, il resterait probablement à son laboratoire jusqu'au matin. Et comme la jeune femme habituée pourtant à ces veillées laborieuses, qui la privaient de son mari, montrait une grande tristesse, Romain la gronda doucement. — Voyons, ma chérie, tu n'es pas raisonnable; tu sais bien que j'ai une grosse expérience en train, que j'ai besoin de surveiller minutieusement. De plus, je pense partir demain matin de très bonne heure pour me rendre à Paris où plusieurs affaires urgentes nécessitent ma présence. Mais je serai de retour pour déjeuner, et si ma petite Léonore est bien gentille je lui réserve une belle surprise. — Oh! Romain, remets ton voyage, je ne sais pourquoi, je me sens tout apeuré ce soir. Viens, ne monte pas à ton laboratoire. Le chimiste ne savait point à l'ordinaire opposer un refus aux prières de son adorée Léonore; mais pressé par la crainte de voir ses terribles créanciers mettre leurs menaces à exécution, il refusa de céder aux sollicitations de la jeune femme. — Non, c'est impossible, mon rendez-vous est donné, je ne saurais y manquer. Tu es vraiment trop enfant, ma chère mignonnette. Allons, va te reposer et ne songe qu'à faire de doux rêves, près de notre jolie petite Diane, qui dort comme un petit amour bien sage dans son berceau. Léonore n'insista pas, mais elle se convulsivement son mari dans ses bras comme si elle eût craint qu'on ne vint le lui enlever et, toute triste, elle se retira dans sa chambre. Pendant quelques minutes, Romain se demanda s'il n'allait pas renoncer à ce voyage qui peinait tant sa chère femme; mais la vision des huissiers venant procéder à une saisie mobilière lui fit surmonter sa faiblesse.

— Demain, elle n'y pensera plus, murmura-t-il, tout cela n'est qu'un enfantillage de femme nerveuse. Il faut que je parte, je partirai. Romain se dirigea donc vers son laboratoire situé dans l'aile droite du château, juste la porte opposée à celle occupée en ce moment par son ami Alexandre. Bravement, il s'installa devant sa table de travail et se mit à aligner des chiffres. Tout en comptant, il parlait: — Oui, je puis arranger mes affaires et recouvrer la tranquillité... voyons, nous disons: 5,000 Etienne, c'est le plus conciliant; 10,000 à cette canaille de Péruchon. Celui-là est intraitable, et je serai heureux de m'en débarrasser. A mesure qu'il passait en revue ses créanciers, Romain mettait sous enveloppe de petites liasses de billets de banque, préparant ainsi ses versements du lendemain. — Cet excellent Narjac, comme il m'a offert spontanément son concours. Ah! le brave ami, on dirait qu'il est tombé ici tout exprès pour me tendre la main. Il était très tard lorsque le chimiste son dernier compte vérifié, ferma sa dernière enveloppe. Trois coups sonnèrent lentement à la vieille horloge de bois, dont le balancier lançait dans la nuit paisible son monotone tic-tac. — Oh! s'écria Romain, déjà trois heures, et je dois me lever à six heures, si je veux aller prendre à Fontainebleau le rapide de sept heures. — Bah! trois heures de sommeil et de bon sommeil, car je me sens heureux et rassuré, me suffiront bien. — Ce disant le chimiste se jeta tout habillé sur le large divan, où il avait plus d'une fois dormi durant les nuits fiévreuses de ses vaines recherches.